

Concert du 6 avril 2003

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
Direction artistique Jean-Christophe Frisch&Freddy Eichelberger
Quatrième saison

Choral BWV 756 "Nun ruhen alle Wälder "
Cantate BWV 97 "In allen meinen Taten"
Choral BWV 656 "O Lamm Gottes unschuldig"

Les Reprises de la Bastille

Caroline Pelon*, Emmanuelle Gal, Cécile Rigazio sopranos
Damien Guillon*, Cécile Pilorger altos
Jean-François Novelli*, Frédéric Bourdin ténors
Jean-Louis Serre*, Pierre Sciama basses
*(solistes)

Yannis Roger, James Jennings violons
Gilles Deliege alto
Mireille Chollet violoncelle
Thomas de Pierrefeu contrebasse
Margot Humber, Benoît Richard hautbois
Stéphane Tamby basson
Freddy Eichelberger clavecin
Emmanuel Mandrin orgue

Prochain concert le 4 mai à 17h30
(libre participation aux frais)
Temple du Foyer de l'Âme, 7 bis rue du Pasteur Wagner
75011 Paris, métro Bastille
Pour recevoir nos informations, infoscantates@free.fr

Ich bin ein guter Hirt BWV 85

Aria

Ich bin ein guter Hirt, ein guter Hirt
läßt sein Leben für die Schafe.

Aria

Jesus ist ein guter Hirt; denn er hat
bereits sein Leben für die Schafe
hingegeben, die ihm niemand rauben
wird. Jesus ist ein guter Hirt.

Choral

Der Herr ist mein getreuer Hirt, dem
ich mich ganz vertraue, zur Weid er
mich, sein Schäflein, führt auf schöner
grünen Aue, zum frischen Wasser leit
er mich, mein Seel zu laben kräftiglich
durch selig Wort der Gnaden.

Rezitativ

Wenn die Mietlinge schlafen, da wach-
tet dieser Hirt bei seinen Schafen, so
daß ein jedes in gewünschter Ruh die
Trift und Weide kann genießen, in wel-
cher Lebensströme fließen. denn sucht
der Höllenwolf gleichein zu dringen, die
Schafe zu verschlingen, so hält ihm
dieser Hirt doch seinen Rachen zu.

Aria

Seht, was die Liebe tut. Mein Jesus
hält in guter Hut die Seinen feste ein-
geschlossen und hat am Kreuzestamm
vergossen für sie sein teures Blut.

Choral

Ist Gott mein Schutz und treuer Hirt,
kein Unglück mich berühren wird:
weicht, alle meine Feinde, die ihr mir
stiftet Angst und Pein,
Es wird zu eurem Schaden sein, ich
habe Gott zum Freunde.

Air

Je suis le bon berger, le bon berger qui
donne sa vie pour ses brebis.

Air

Jésus est un bon berger car il a donné
sa vie pour ses brebis que personne
ne viendra lui ravir. Jésus est un bon
berger.

Choral

Le Seigneur est mon berger fidèle. Je
me fie à lui corps et âme. Moi qui
suis abrebis, il me mène pâture dans
les prairies verdoyantes. Il me mène à
la source pure où mon âme reçoit des
saintes paroles de la Grâce un récon-
fort qui la revigore.

Récitatif

Lorsque les mercenaires dorment, ce
berger veille sur ses brebis, de sorte
que chacune d'elle jouisse tranquille-
ment des pâturages où ruissellent les
fleuves de vie. Quand le loup du Mal
tente de s'approcher, il le domine.

Air

Voyez ce quel' amour accomplit, Jésus
tient les siens rassemblés sous sa
garde et pour eux il a donné son sang
sur la Croix.

Choral

Si Dieu est mon soutien et mon berger
fidèle, aucun malheur ne peut m'atteindre : éloignez-vous, ennemis, vous
qui m'inquiétez et me tourmentez,
votre chance t'évous causera dom-
mage, Dieu est mon ami.

La cantate « Ich bin ein guter Hirt » fut écrite pour le deuxième dimanche après Pâques de 1725; à Leipzig. Elle s'appuie sur l'évangile de ce dimanche, Saint-Jean X, 11-16, dans lequel Dieu emploie l'image du bon berger qui donne sa vie pour son troupeau. La cantate s'ouvre donc sur cette citation et puisqu'il s'agit de Dieu, c'est à la voix de basse qu'est confié ce premier air, solennel. Il est accompagné par le hautbois, instrument qui évoque, comme la flûte, cette dimension pastorale.

Traditionnellement, le texte mis en musique quand il est d'origine biblique est suivid'un commentaire. C'est la fonction du deuxième air pour alto, qui confirme: Jésus est un bon berger. La façon dont Bach insiste sur la coordination car (denn) traduit bien cette volonté explicative. Cet air se caractérise par magnifique un solo de violoncelle piccolo, instrument à cinq cordes et non plus quatre, dont le registre était donc prolongé dans l'aigu par rapport à l'instrument normal. Bach y trouve puissance et étrangeté de timbre. Neuf cantates sont appelées à cet instrument, qui apparaît pour la première fois dans notre cycle.

Le choral suivant ramène une grande joie, avec ses deux hautbois, et une tonalité majeure après l'impérieux sol mineur de l'air d'alto. C'est un choral en ce sens qu'il utilise un thème traditionnel, tiré d'un plain chant (Gloria in excelsis) et que ses paroles sont bibliques (psaum xxiii), mais ce n'est pas un choral à plusieurs voix: c'est une profession de foi individuelle, relayée par la soprano. La mélodie est marquée par un rythme bondissant, qui se propage dans toute l'orchestration. Un grand contraste se fait entendre avec le récitatif étrange du ténor: les cordes simulent le sommeil, la nuit, le flou des ombres et la voix est violemment. L'air suivant au contraire est tout amour. C'est une mélodie au balancement doux, sobrement harmonisée, qui elle encore prolonge cette idée du berger, personnage de toute simplicité. Le choral final, élaboré, voit réapparaître une dernière fois les deux hautbois et maintient presque constamment sa tonalité majeure lumineuse.

Christian Leblé